

La mosquée « Ahmed HAFIDH » à Belcourt

Qui est Ahmed HAFID ?, vie, et Œuvres ! (1899-1960)

Ahmed HAFIDH, 5ème d'une fratrie de 12 enfants est né en 1899 à Am'doukal dans la wilaya de Batna. Marié, sans enfants.

Dés son jeune âge, il apprit la totalité du saint coran dans la zaouia de son grand père « sidi Abdelhafidh » de Am'doukal.

IL a continué ses études à Barika et poursuivit ses différents cursus à Constantine et en Tunisie (Ezitouna).

IL est à Alger, lors des cérémonies grandioses de 1930 célébrant le centenaire de la colonisation de l'Algérie que les ultras, fêtaient avec un faste insolent et provocateur. C'est au cours de cette manifestation que l'identité arabo-islamique des Algériens a été publiquement menacée par les tenants de l'Algérie Française et de la Chrétienté. Ils affichaient notoirement la satisfaction d'avoir fait reculé la langue arabe et l'islam et également, la ferme volonté de continuer la politique d'acculturation.

Un sombre écrivain-journaliste intransigeant (L.VEUILLOT, rédacteur en chef du journal « l'UNIVERS » organe du catholicisme) avait écrit :

*« **Les derniers jours de l'islamisme sont venus. Alger, dans vingt ans n'aura d'autre Dieu que le Christ… Les arabes ne seront français que lors qu'ils seront chrétiens**.»…*

IL s'agissait donc et sans le moindre doute d'une véritable **croisade** animée ouvertement par des **croisés.**

C'est face à ce péril rampant et, en réponse au défi lancé par les croisés de l'Algérie, qu'est née, en 1931, l'**A**ssociation des **O**ulémas **M**usulmans **A**lgériens présidée à cette époque, par le Cheikh Abdelhamid Ben Badis, dont la mission principale était de protéger et de préserver la personnalité arabo-islamique des Algériens.

Le programme mis en œuvre par l'association, consistait à initier et intensifier la construction de mosquées et l'ouverture de medersas, dont l'objectif premier et urgent était :

1) L'enseignement correct de la religion musulmane loin des confréries, celles recherchées et encouragées par le colonialisme.

2) La valorisation et l'épanouissement de la langue arabe à travers un enseignement de qualité.

3) L'attachement de l'Algérie à la nation arabo-islamique sans compromis ni concession.

En 1934, sur instruction de l'**A**ssociation des **O**ulémas **M**usulmans **A**lgériens et, pour contrer les déclarations de la France coloniale, il ouvrit une école « Essaada » située à la rue de Cambrai (actuellement rue Chaal) sur les hauteurs de l'Aaqiba.

Ce n'était pas chose aisée car l'administration coloniale imposât des conditions draconiennes :

L'école ne recevra pas plus de vingt (20) élèves. Ne fonctionnera que les jeudis, dimanches, jours fériés et les grandes vacances d'été qui duraient trois mois.

Le cheikh, avec lucidité, contourna ces contraintes en formant des groupes de vingt élèves répartis sur toute la journée.



Un groupe d'élèves de l'école « Es Saada » de l'année scolaire 1934.
En arrière plan et au centre, le Cheikh Ahmed HAFIDH.

En 1937, il a été désigné, toujours par l'**A**ssociation des **O**ulémas **M**usulmans **A**lgériens, Responsable du comité d'enseignement pour tout le département d'Alger. (EL-Bassaïr, journal religieux du 09.10.1936.)

En 1937 également, il ouvrit une deuxième école qu'il baptisa «école Ettehdhib» située au numéro 20 de l'allée des mûriers (triq ettoutes) à Belcourt. Dans cette école très bien organisée, étaient dispensées les matières essentielles désignées ci-après :

CORAN/RELIGION. - GRAMMAIRE/LANGUE ARABE. -REDACTION/ECRITURE.

ARITHMETIQUE /GEOMETRIE. -DICTEE/LECTURE. –HISTOIRE/GEOGRAPHIE.

C'est au niveau de cette école que le cheikh Ahmed HAFIDH recevait le cheikh Bachir EL IBRAHIMI, devenu entre temps, président de l'**A**ssociation des **O**ulémas **M**usulmans **A**lgériens après le décès, en 1940, du cheikh Abdelhamid BENBADIS.

C'est également, au cours de ces rencontres, qu'a été décidée la construction de la mosquée qui porte actuellement le nom de Ahmed HAFIDH et ce, pour avoir participé activement à sa construction et aussi, pour avoir été son premier Imam. La mosquée Ahmed HAFIDH, dont la construction a été entamée au mois d'avril 1947, est située sur les hauteurs du quartier de Belcourt (à forte densité européenne et israélienne) ; à moins de cinq cents mètres d'une synagogue, (l'actuelle mosquée Salah Eddine el Ayoubi) et, d'une église (l'actuelle mosquée Seif Allah). Elle se dresse majestueusement et rayonne sur toute l'agglomération Belcourtoise.

C'est un joyau, à l'architecture arabo-musulmane très sobre, issu de la volonté de la population musulmane de ce grand quartier, voulu par Dieu et initié par les tenants de l'Algérie musulmane et de l'Algérie affiliée à l'arabité tel que proclamé, haut et fort, Par cheikh Abdelhamid BENBADIS dans son célèbre hymne :

« Le peuple d'Algérie est musulman et à l'arabité il est affilié. Qui donc a dit qu'il s'est détourné de son origine ou a dit qu'il est mort, il aura alors menti… »

De plus, et sur le conseil avisé du Cheikh Bachir EL IBRAHIMI, la mosquée et ses dépendances (maison, hammam, terrain, medersas) ont été érigés en **O**uakfs **(Habous)** selon le rite **Malik BEN ANIS** (que Dieu soit satisfait de lui) au profit exclusif de la communauté des musulmans résidants ou domiciliés au quartier de Belcourt.

Ce que stipule le **Habous :**

« Devant maitre CHANDERLI Braham Slimane ben Mohamed, Cadi de la mahkama d'Alger, Volontairement et en pleine conscience, les acquéreurs constituèrent habous, érigèrent en Ouakf et consacrèrent à jamais en vue de Dieu, leur acquisition (la Villa Miriam et son terrain) au profit exclusif de la communauté des musulmans résidants ou domiciliés dans le quartier de Belcourt en vue de l'érection :

– d'une mosquée libre ou seront accomplies les prières quotidiennes et la grande prière du vendredi.

– d'une école ou sera diffusé l'enseignement de la langue nationale. ***Au seul profit des enfants Musulmans garçons et filles.***

Les acquéreurs stipulent dans leur constitution :

*La mosquée **sera libre** et ne dépendra d'aucune organisation officielle ou non officielle, en dehors du comité qui s'occupe de sa fondation et de ses affaires dont les membres, au nombre de sept (7) résidants à Belcourt ont accepté la mission qui leur a été confiée avec les charges et les obligations qu'elle comporte.*

*Les membres de ce comité ont la qualité d'administrateurs de la fondation, selon le terme employé en la matière de **Habous** ; en cette qualité, ils s'occuperont également de toutes les affaires concernant **l'école** qui sera édifiée sur le terrain « **haboussé** » sus-indiqué.*

*Tout comme **la mosquée**, cette **école sera libre** et ne dépendra d'aucune organisation administrative ou autre en dehors de l'observation des règlements administratifs qui régissent toutes les écoles libres qu'elles soient musulmanes ou non musulmanes.*

*Les acquéreurs ont suivi dans leur constitution, le rite de **Malik ben anis.*** ***(****Que Dieu soit satisfait de lui.)*

*Les sept (7) membres du comité ont pris possession immédiate du terrain et de l'habitation objet du **habous** ; résolus à entreprendre la mission qui leur a été dévolue.*

*Le **habous** étant complet, c'est un **Ouakf** perpétuel fait à jamais, il ne pourra être **altéré** dans sa nature, ni **modifié** dans sa destination jusqu'à ce que Dieu hérite de la terre et de ceux qu'elle porte.*

Certes, Dieu est le meilleur des héritiers.

Quiconque altérera ou modifiera le habous ou tente de l'altérer ou de le modifier par un moyen quelconque, aura à rendre compte de son acte à Dieu qui se chargera d'en tirer vengeance.

-Ceux qui commettront des actes iniques ressentiront les bouleversements dont ils seront châtiés.- »

La vie d'Ahmed HAFIDH, a été consacrée au savoir. Sans enfants biologiques, il considérait comme siens, tous les enfants qui venaient demander le savoir.

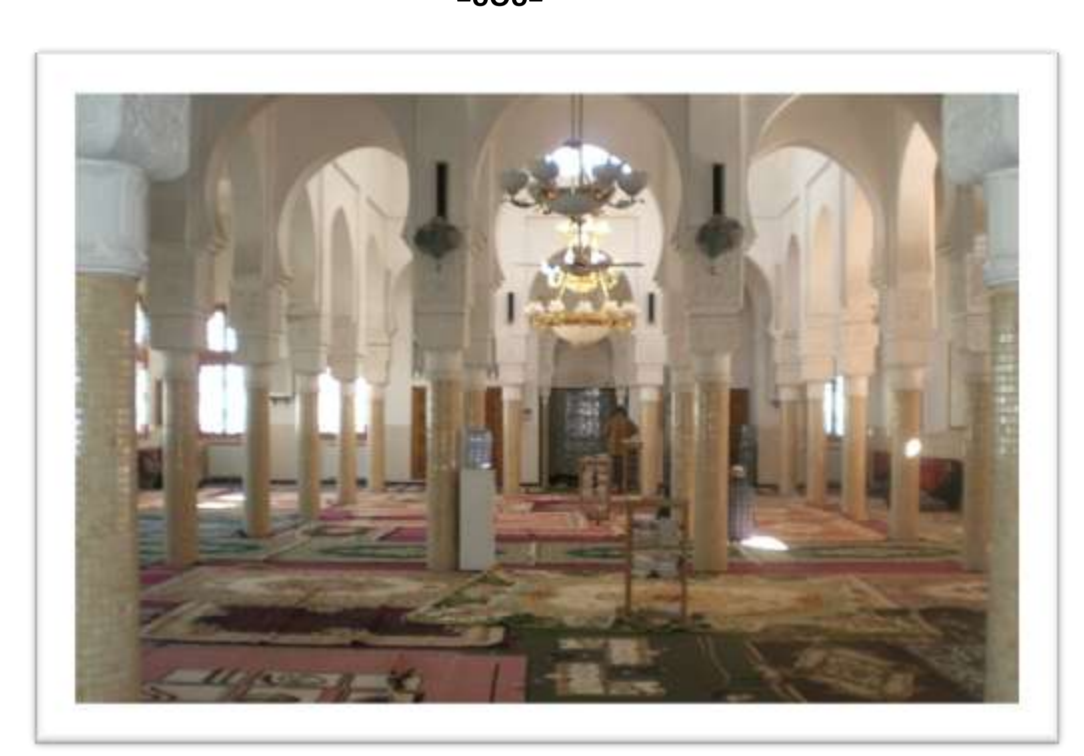
Après une vie bien remplie consacrée à l'enseignement des musulmans, Cheikh Ahmed HAFIDH s'est éteint, entouré des siens et pleuré par ceux qui furent ses élèves et disciples, le 3 février 1960, il repose au cimetière de sidi M'hamed de Belourt. L'oraison funèbre a été assurée par le cheikh Abdellatif SOLTANI en présence d'une foule, nombreuse et émue, qui a tenue à rendre hommage à son imam en l'accompagnant à sa dernière demeure. Parmi celle-ci, un juif, pleurant à chaudes larmes. C'était le médecin traitant du cheikh qui, selon le témoignage des proches, demandait souvent à son patient de lui enseigner le coran (le livre saint) et l'exégèse qui s'y rattache. S'était' il converti ? Etait' il sur le point de l'être ? Nul ne le saura.

Que Dieu accorde à notre cheikh, clémence et miséricorde.

A Abdelhamid BENBADIS, à Bachir EL IBRAHIMI, à Ahmed HAFIDH et à tous ceux qui ont défendu et valorisé la langue arabe et qui ont enseigné la religion musulmane telle que révélée à notre prophète Mohamed, à lui bénédiction et salut, qu'ils trouvent auprès d'Allah le Miséricordieux, le très Miséricordieux la paix et la sérénité, et que leur place au paradis soit auprès des prophètes et des gens de bien.

Les musulmans de Belcourt et tous les musulmans reconnaissants.

-=oOo=-



La salle de prières de la mosquée Ahmed HAFIDH telle qu'elle a été et telle qu'elle est de nos jours.



Cheikh Bachir El Ibrahimi, au cours d’une cérémonie qui a eue lieu en 1946, dans le jardin de la mosquée avant le début des grands travaux. A l’arrière plan le Cheikh Ahmed HAFID.



Une classe de filles de l’école « Ettehdib » dans le jardin de la villa « Miriam » en 1946.
C’était au cours d’une cérémonie religieuse organisée pour collecter des fonds pour lancer les travaux de la future mosquée Ahmed HAFID.



Fidèles en prière dans la cour de la mosquée en chantier, probablement entre 1946 et 1948.
La salle des prières n’était pas encore achevée.



Une classe de filles dans les années cinquante. A droite, le Cheikh Ahmed HAFID.
… Qui a dit que la religion musulmane **exclue** les filles de l’enseignement et du savoir ?